

Truculente et raffinée Cléopâtre

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **75 (1987)**

Heft [2]

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278224>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PELERINAGE D'EXIL

Deux thèmes qui s'entrecroisent font la structure du dernier livre d'Hélène Grégoire*. Il y a d'abord le thème de la femme qui lutte pour protéger son autonomie contre une famille à laquelle elle veut pourtant donner le meilleur d'elle-même, et pour sauvegarder sa dignité face à une patronne égoïste qu'elle entend servir au plus près de sa conscience. L'autre thème, c'est celui de la lutte de l'émigrée



Hélène Grégoire

pour rester elle-même en terre étrangère, alors même qu'elle découvre chaque jour dans le peuple américain « des sentiments humains qui lui plaisent, mais dont elle ne peut malheureusement pas nourrir son monde intérieur ».

Une nouvelle page de ce « pèlerinage d'exil » où H. Grégoire entraîne ses amis, où jour après jour une sagesse s'affirme, malgré la monotonie d'un quotidien banal, dans un univers clos où la promenade avec le petit chien prend figure d'évasion. — (pbs)

* Hélène Grégoire, La Corbeille des Jours, Ed. L'Age d'Homme, 1986.

TRUCULENTE ET RAFFINÉE CLEOPATRE

Après les biographies imaginaires de « Zut on a encore oublié Madame Freud », biographies mettant en scène cinq épouses d'hommes célèbres (Freud, Marx, Hugo, Mahler et Socrate), voici l'histoire d'une femme célèbre par elle-même : Cléopâtre, reine d'Égypte*.

Roman historique ou biographie imaginaire ?

On peut se poser la question ! Avec l'imagination que possède Françoise Xénakis, ses dons de faire revivre quelqu'un, de donner un portrait précis en partant de rien (que savait-on de Madame Socrate ?), d'inventer mille détails de la vie quotidienne de ses héroïnes, ce qui rend le portrait d'autant plus plausible, elle est bien capable de nous recréer une Cléopâtre tout à fait convaincante.

« Cléopâtre VII, fille de Ptolémée XIII Aulète... fort instruite et qui comprenait de nombreuses langues, fut sans doute l'un des personnages les plus remarquables de la dynastie lagide... » (Grand La-

rousse). « Sa culture et son charme lui attirèrent la faveur de César, puis d'Antoine... » (Petit Larousse).

Partir de telles données et nous broser le portrait de cette femme dont la beauté est célèbre (« si le nez... ») et à l'intelligence plus que brillante est un jeu pour Françoise Xénakis. Mais tout de même !

On a des documents sur cette période de l'histoire, des renseignements précis sur l'Égypte du premier siècle avant J.-C., sur l'incroyable richesse de la cour des pharaons, sur l'expansion romaine, sur les guerres, on connaît des détails sur la vie des souverains (Larousse raconte de quelle façon Cléopâtre est entrée dans la chambre de César, ce n'est pas F. Xénakis qui l'a inventé !)... tout cela nous est restitué en 272 pages passionnantes. Dans ce décor vivant évolue la reine, tout à tour truculente et grossière comme du pain d'orge ou raffinée et cultivée, contrastant singulièrement avec la lourdeur du guerrier romain. — (sch)

* Françoise Xénakis, Mouche-toi Cléopâtre... — éd. J.-C. Lattès, 1986.

LIVRES REÇUS

● **Brigitte Hayoz Koller ; Danielle Plisson et Nicole Zellweger :** *Nos droits d'enfants*, Paris, Syros, 72 p., 37,50 francs. A commander à : DEI, Section Suisse, Case postale 2288, 1211 Genève 2 Dépôt.

Publié avec l'aide de la section suisse de l'association Défense des Enfants International, ce luxueux album illustré en couleurs explique aux enfants leurs droits, tels qu'ils figurent dans la Déclaration internationale des Droits de l'enfant. Jeux, poèmes, chansons, photos et dessins composent ce beau livre écrit et dessiné par cinq femmes sous forme de jeu éducatif.

● **André Reszler :** *Mythes et identité de la Suisse*, Georg, Genève, 1986, 143 pages.

Ce petit ouvrage, fort bien fait, rappelle les mythes qui ont assuré la cohérence de l'identité nationale suisse depuis le XIXe siècle. A. Reszler se de-

mande si nous ne sommes pas en train de vivre une « démythification », mais chacun sait que si les mythes s'érodent, ils renaissent aussi, sous d'autres formes. — (mc)

● **Edith Roullier :** *La vie d'une femme*, éditions de l'Oche Marion, 1111 Vullierens, 1986.

Dans les termes même de l'auteure, la vie d'une femme amoureuse de l'art, de la vie, des gens et des choses.

● **Ursula Tappolet :** *Eléphantades. La thérapie par le conte et la marionnette*, Neuchâtel, La Baconnière, 149 p., 30 francs.

Bien loin de l'hermétisme de certaines théories analytiques, ce livre part de l'expérience de l'autrice comme conteuse, marionnettiste et thérapeute d'enfants. Aux contes merveilleux racontés ici par l'autrice s'ajoute une réflexion sur la thérapie par l'art, qui permet à l'individu de renouer avec le mythe où s'enracine l'imagination.

● **Jacques Tornay :** *Les soifs tenaces*, poèmes. Editions Jean-Marie Bouchain, 1986.

Jacques Tornay « défend sa poésie comme son unique enfant destiné à continuer le divorce entre le passager et l'éternel, et à gagner ce divorce en dépit de l'absentéisme contemporain, qui a fait de la négation son orgueil, de la violence une fausse qualité de l'esprit, de la liberté du libertinage, de l'imposture une profession, du défi un nouveau dogme et du progrès une tristesse ». Extrait de l'avant-propos de Ion Caraion à cette très belle plaquette.

ABONNEZ-VOUS !

POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année

Fr. 38.—

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

N° postal et lieu : _____

J'ai eu ce journal : par une connaissance Au kiosque

A renvoyer à FEMMES SUISSES, case postale 323, 1227 Carouge